

## Homélie du dimanche 28 août. 16

Bon... alors... il n'y a pas le feu.

Voici que ce matin nous entendons des textes qui nous disent en substance : cherchez à servir humblement. Comme le disait Bernard hier soir nous pourrions les entendre comme des textes moralisateurs qui désigneraient du doigt une bonne et une mauvaise conduite.

Ce qui est mis en valeur dans ces textes c'est une attitude, une posture : l'humilité.  
De quoi parlons-nous lorsque nous parlons d'humilité ?

Humilité.

*Pierre Dac : « elle consiste à ne jamais se prendre pour moins ni plus que ce qu'on estime qu'on croit qu'on vaut, ni pour plus ni moins que ce qu'on évalue qu'on vaut qu'on croit »*

Quel serait le contraire ? in-humilité ?  
Ou porte fermée.

Si les volets et les portes d'une maison sont fermés, le soleil ne peut pas entrer.  
L'humilité c'est peut être de laisser ouverts ou entrouverts, volets et portes pour accueillir la lumière qui vient de l'extérieur, comme un don.

Une attitude profonde, du cœur de l'esprit de tout l'être qui permet d'entendre la parole de l'autre et de l'accueillir, qui ouvre aux conseils.

Une attitude intérieur qui permet la vraie rencontre avec l'autre, en face à face ou cote à cote, prendre la route humblement avec lui et, ensemble, tracer la route, écrire l'histoire de la rencontre et se construire, ensemble.

*Donner sans compter, combattre sans soucis des blessures, travailler sans chercher le repos, se dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que nous faisons votre sainte volonté*

Les enfants sont pour moi de bons professeurs, ils m'apprennent à ne pas le regarder de haut, ils m'apprennent à sortir de mes gros mots que personne ne comprend.  
Bien évidemment c'est plus facile pour moi de me mettre à la bonne hauteur que pour d'autres, autrement servis par la nature...

*137. Se donner du temps, du temps de qualité, qui consiste à écouter avec patience et attention, jusqu'à ce que l'autre ait exprimé tout ce qu'il a sur le coeur, demande l'ascèse de ne pas commencer à parler avant le moment opportun. Au lieu de commencer à donner des avis ou des conseils, il faut s'assurer d'avoir écouté tout ce que l'autre avait besoin de dire. Cela implique de faire le silence intérieur pour écouter sans bruit dans le cœur, ou dans l'esprit : se défaire de toute hâte, laisser de côté ses propres besoins et ses urgences, faire de la place.*

*139. Cela demande de l'ouverture d'esprit, de la souplesse. Ainsi se construit une véritable union et communion. Laetitia Amoris. Pape François.*

Pour faire une seconde référence à ce que disait Bernard hier soir, nous avons un maître, lui qui de nature divine n'a pas revendiqué le droit d'être traité à l'égal de Dieu mais s'est anéanti pour nous, se faisant serviteur, mourant sur une croix de la main même de ceux qu'il aime et qu'il est venu sauver par cet amour d'humilité.

Nous avons une mère qui a vécu cette humilité toute sa vie durant la vierge Marie, donnée comme mère, elle qui a humblement accueilli le mystère qui se concevait en elle, qui a suivi, simple disciple, marchant derrière à distance, qui a servi discrètement 'faites tout ce qu'il vous dira' qui a aimé qui a toujours été là, présence discrète mais si réelle, qui méditait en son cœur les événements.

La vierge Marie, notre Dame de Lourdes, notre Dame de Grâce, notre Dame de l'assomption, notre Dame des affligés... tant de noms qui disent comme elle rejoint aujourd'hui encore, humblement, toutes nos vies, comme elle se fait compagne sur toutes nos routes.

Dans toute l'histoire de l'Église le Seigneur a fait briller de si nombreux reflets de son humilité, si nombreux que je n'oserais les nommer, Ils ne cherchent qu'à servir et à aimer. Un cœur qui cherche et reste ouvert à l'amour, sans prétendre à la perfection, disposé à être irrigué par l'amour du Père éternel. Portes et fenêtres ouvertes.

Le seigneur nous adonné aussi un bon frère ces dernières années,

**un frère** plus douaisien que moi, qui m'a précédé ici et m'a si bien accueilli, simplement et chaleureusement

**un frère** sourire,

**un frère** écoute patiente,

**un frère** au cœur tourné vers le seigneur et qui commence chaque jour dans un beau tête à tête, cœur à cœur avec lui,

**un frère** qui partage la prière, les repas, la joie, les questions, la mission,

**un frère**, mon cher Lucien,

tu es un vrai **frère** et si nous rendons grâce avec toi aujourd'hui c'est pour ce que le seigneur nous révèle à tous, par l'homme et le prêtre que tu es.

Pour cela nous lui rendons grâce et nous te remercions de le laisser se refléter en toi, et nous éclairer. Nous te remercions de t'être fait compagnon de route pour chacun d'entre nous, et pour tant d'autres dont je serai incapable de dire ni les noms, ni le nombre, tant ils sont nombreux.

Humblement rendons grâce à Celui qui est la source de tout don et célébrons l'eucharistie.

P. Michel Masclet